

face au chômage—si important pour les unions—comme on l'a fait en d'autres endroits sur le continent. Si vous demandez: "Comment va l'ouvrage?" Une foule de gens vous répondront "rare," bien tranquille," ou bien "je n'ai rien fait depuis un mois," etc. La cause de cette situation, en résumé, c'est que tout ce qui affecte le travail de l'autre côté de la frontière (bien que les salaires soient ici moindre généralement) nous affecte aussi, en affectant l'offre et la demande sur le marché du travail. Par exemple, une personne qui se trouve sans ouvrage veut aller ailleurs. Dans l'Est, dans l'espace d'une journée, il peut passer une vingtaine d'autres villes, où les temps sont peut-être meilleurs. Ici le déplacement consume une semaine et coûte peut-être \$50; et ceux qui manquent d'ouvrage, n'ont pas le moyen, règle générale, d'entreprendre un tel voyage. Les rapports des localités sont décourageants. Plusieurs hommes appartenant aux métiers de construction et demeurant à Vancouver, travaillent ailleurs dans la province. Les seuls travaux d'importance qui se fassent ici actuellement, sont ceux de la corporation, dans les rues, et ils seront bientôt achevés.

Depuis la dernière session du Congrès, ce conseil a adopté les résolutions suivantes:—

"Nous croyons que l'on pourrait empêcher les équipages de navires étrangers de venir travailler à terre et d'empêcher ainsi les ouvriers domiciliés de gagner leur vie, si le gouvernement adoptait le bill dit "Taylor contract alien labor bill," 1892. Cette question est d'une haute importance pour les ouvriers des ports, vu qu'actuellement un capitaine de navire étranger peut se servir de son équipage pour obliger les débardeurs à se soumettre à ses conditions.

"Résolution protestant contre le vote d'un bonus de \$300,000 au chemin de fer de Burrard Inlet et Fraser Valley." Cependant la majorité des propriétaires votèrent en faveur de ce bonus, et Vancouver est maintenant à s'acquitter de cette dette.

"Résolution contre l'établissement ou l'augmentation d'une armée fédérale, soit comme corps de milice ou comme corps de volontaires, et désapprouvant le mouvement pour former un bataillon de carabiniers volontaires, parce que cela occasionnerait une dépense inutile.

"Résolution demandant que la qualification des électeurs pour les règlements municipaux impliquant une dépense d'argent soit réduite de \$500 à \$300.

"Résolution protestant contre le projet de faire garantir par la ville \$400,000 de débentures de la "Vancouver Electric Street Railway and Light Co." Cette question ayant été soumise aux électeurs de la ville, ceux-ci ont refusé la garantie par une grande majorité.

À une assemblée publique tenue le mois dernier, les pêcheurs de la vallée du Fraser, ayant soumis leurs griefs concernant une grève récente, les deux résolutions suivantes furent adoptées.

Résolu, Que cette assemblée tenue à Vancouver, le 22 juillet 1893, condamne l'action de MM. Devlin et Lomas, agents des Sauvages, et autres employés provinciaux, en intervenant auprès des Sauvages et autres personnes pour les intimider par leurs titres officiels et les engager à travailler pour des gages insuffisants.

Résolu, Que cette assemblée est d'opinion que le nombre des licences de pêche accordées aux établissements pour la mise en conserve du poisson devrait être grandement réduit, et que toutes les licences accordées à des établissements qui n'existent que sur le papier devraient être immédiatement révoquées; résolu aussi, que le gouvernement devrait considérer sans retard la requête des pêcheurs de la vallée du Fraser."

Nous v
norable C
Le tou

A l'Honore

Nous,
Reine Vic
appelons v
vince par
manière h
qui est to
pêche.

Des mill
de l'Est et
cette prov
émigrant à
taines de f
leur dernie
ses qui se
Anglaise.
qu'on emp
faire? Ils
les Chinois

Nous v
n'ont pas
pendant g
Japonnais
placent im
séquences
terrifiante

Les Ja
des famille
qui est bie
quelque so
ter dans d
natal, qu'
pour leurs
le pays da

Au cor
s'établirai
femmes et
sons serai
quand les
pays pros
avec le sy

Les Ja
gouverner
arrivée.
n'ont pu o
lesquelles
Ils habiter
dans la m
des magas
indépenda